

agenda

MANIFESTATIONS PUBLIQUES

MARS - JUIN 2006

DEVENIR.

ADOLESCENCES EXPOSÉES

Exposition

Jusqu'au 13 juillet 2006

(du mardi au vendredi

de 14H00 à 17H00

et les samedi et dimanche

de 14H à 18H).

La Ferme du Vinatier

Entrée : 2 €

(gratuit pour les patients et le

personnel du Vinatier, ainsi

que les demandeurs

d'emploi)

Accueil des groupes sur rv

Contact Isabelle Bégou :

04 37 91 51 11

DES ADOLESCENTS AUTISTES :

GRANDIR ET S'OUVRIR

Jeudi 6 avril à 20H

à la Ferme du Vinatier

Projection - débat

Entrée libre

Réservation conseillée

ADOLESCENTS

ISSUS DE L'IMMIGRATION :

UNE DOUBLE CULTURE

Jeudi 11 mai à 20H

à la Ferme du Vinatier

Projection - débat

Entrée libre

Réservation conseillée

TÉMOIGNER DE L'INDICIBLE

GRÂCE À L'IMAGE

Jeudi 8 juin à 20H

à la Ferme du Vinatier

Projection - débat

Entrée libre

Réservation conseillée

AU CŒUR DE TES OREILLES

Du 19 au 24 juin

à la Ferme du Vinatier

Festival

Entrée libre

Réservation conseillée

CH Le Vinatier

95, BOULEVARD PINEL

69677 BRON CEDEX

TÉL : 04 37 91 51 11

FAX : 04 37 91 53 38

LAFERME@CH-LE-VINATIER.FR

HTTP://WWW.CH-LE-

VINATIER.FR/LAFERME

DIRECTEUR GÉNÉRAL :

DOMINIQUE VALMAYR

DIRECTEUR ASSOCIÉ CHARGÉ

DU PATRIMOINE, DE LA CULTURE

ET DE LA PROSPECTIVE :

CARINE DELANOË-VIEUX

SECRÉTARIAT :

MARIE-JO BARNY DE ROMANET

CHARGÉE DE LA COMMUNICATION

& DE L'ACTION ARTISTIQUE :

COLINE ROGÉ

CHARGÉE DE LA MÉDIATION

CULTURELLE ET DU PATRIMOINE :

ISABELLE BÉGOU

ACCUEIL :

ANNETTE KsSTENTINI

STAGIAIRES :

VALENTIN ROCHER

SÉVERINE PÉRUZZO

JULIETTE PÉGON

LA FERME DU VINATIER REMERCE LES ÉQUIPES MÉDICALES ET SOIGNANTES, LES PERSONNES EN SOIN QUI ONT PARTICIPÉ AUX ACTIVITÉS, LES MEMBRES DU CONSEIL SCIENTIFIQUE, LES PARTENAIRES CULTURELS ET LES ARTISTES INTERVENANTS, LES NOM-BREUSES PERSONNES QUI, TANT À L'INTÉRIEUR QU'À L'EXTÉRIEUR DE L'HÔPITAL, CONTRIBUENT À SES ACTIONS.

PARTENAIRES FINANCIERS :

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DE LA COMMUNICATION - DRAC

RHÔNE-ALPES, AGENCE RÉGIONALE D'HOSPITALISATION RHÔNE-ALPES,

RÉGION RHÔNE-ALPES, DÉPARTEMENT DU RHÔNE, VILLE DE BRON.

PHOTOGRAPHIES

COUVERTURE : ALAIN SOLDEVILLE

2, 3, 4 ET 5 - GEORGIA SILER

6 - KÄFIG : M.M.

7 - FONDS DOCUMENTAIRE :

LA FERME DU VINATIER

GRAPHISME : PLAN FIXE

IMPRESSION :

IMPRIMERIE DU VINATIER

« Toutes les limites sont tenues, fragiles et poreuses. » Zygmunt Bauman

n° 12 vinatier
ferme du la

LE PETIT JOURNAL DE LA FERME DES UNS ET DES AUTRES MARS 2006

Quels liens faites-vous entre les lumières de la ville dansant le hip-hop comme des lucioles dans la nuit de la souffrance psychique et le langage onirique, sans toit ni loi, de jeunes autistes, heureusement recueilli dans les pages hospitalières du journal Le Papotin ?

Quel fil nouer entre les luttes sociales, grèves, tracts, graphitis, manifestations qui ont marqué l'évolution de la psychiatrie et le témoignage filmique d'un paysage intérieur éreinté mis en scène par plusieurs jeunes schizophrènes québécois qui ont eu le < déclick > ?



Quelles passerelles jeter entre la parole tremblée de jeunes gens issus de l'immigration confiant à une ethnopsychiatre les douloureuses tensions d'une double culture et la musique dans tous ses états vibrant au cœur de vos oreilles ?

À chacun de construire le sens et la cohérence de ces morceaux épars d'une même tentative de mieux comprendre les hommes dans leur étrangeté et leur être ensemble. Au fil du Petit Journal, l'effort de communicabilité de l'énigmatique souffrance solitaire ainsi que l'interrogation, tantôt jubilatoire tantôt tétanisante, du devenir porteront leur ombre tel des saules sur ses rives.

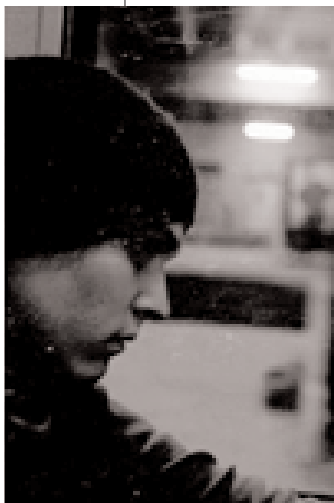
Jeune homme au bras levé, Photo Alain Soldeville, France, 2000
Le tatouage ornemental de l'aisselle joue sur l'effet de surprise. « Les modifications sont un combat mené contre la médiocrité de l'existence, des options rattachées à la machine. Je cherche ma propre identité grâce au travail sur le corps. La douleur que je m'inflige me rappelle les étapes passées. »

DES ADOLESCENTS AUTISTES : GRANDIR ET S'OUVRIR

JEUDI 6 AVRIL 2006, 20H
 À LA FERME DU VINATIER

La projection des documentaires *On est trop grand* de Philippe Didier et *J'aurais préféré qu'on se tutoie* de Bernard Monsigny permettra l'exploration des expériences respectives du SESSAD (Service d'Éducation Spécialisé et de Soins A Domicile) à Lyon et de l'hôpital de jour d'Antony en région parisienne et conduira à une réflexion sur l'adolescence des autistes. Conscients d'être prisonniers de leur propre univers, ils tentent d'apprivoiser le langage pour exprimer leur envie de devenir < comme les grands > et leur difficulté de grandir dans un monde qu'ils ressentent hostile.

Avec Jacques Hochmann (professeur émérite en psychiatrie, président du Conseil scientifique de la Ferme du Vinatier), Driss El Kesri (Rédacteur en chef du *Papotin*), Monsieur Heyraud (Président Fédération Césame Autisme) Cette table ronde sera animée par Michel Gillet (psychiatre, membre du Conseil scientifique de la Ferme du Vinatier).



LE PAPOTIN

« L'aventure du *Papotin*, journal atypique, beau et poétique, commence voici seize ans. Driss El Kesri, alors éducateur à l'hôpital de jour d'Antony, réalise ce trimestriel avec les jeunes autistes. Puis il part travailler à l'hôpital de jour Santos Dumont à Paris – dont il est aujourd'hui chef de service. Durant cinq ans, il associe les jeunes des deux structures à la réalisation du journal. D'autres les rejoindront par la suite.

Dès le départ, l'équipe d'encadrement a énoncé II commandements : s'adresser au public ordinaire, défendre l'accès à la culture pour tous, fuir la discrimination positive, rechercher la dignité et la reconnaissance sociale des jeunes, refuser la compassion, transmettre la parole autonome des journalistes atypiques, réaliser des interviews de personnalités publiques connues des *Papotins*, découvrir les autres avec les reportages culturels et politiques, montrer les similitudes entre les humains, ne pas cacher l'inolite des uns et des autres et enfin ne pas utiliser le matériel clinique et les diagnostics. Les rédacteurs, de jeunes adultes en difficulté de communication, en réalisent le contenu sous la houlette de Driss El Kesri, leur rédacteur en chef. Les jeunes choisissent 90 % des reportages et interviews du journal.

Au-delà de sa cote de popularité, la rencontre avec la personne interviewée doit avoir du sens. Quant à la réalisation et la conception du *Papotin*, elles incombent à des professionnels de la santé, de l'éducation, des concepteurs graphiques et des bénévoles. La pérennité du journal est rendue possible par le soutien des directeurs des différentes institutions et celui de 5 000 abonnés, fidèles malgré la parution irrégulière. »
 Extraits d'un article de Katia Rouff paru dans *Lien Social*

ADOLESCENTS ISSUS DE L'IMMIGRATION : UNE DOUBLE CULTURE

JEUDI 11 MAI 2006, 20H À LA FERME DU VINATIER

La soirée s'articulera autour du documentaire *J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau* de Laurence Petit-Jouvet, lequel présente la consultation d'ethnopsychanalyse de Marie-Rose Moro, psychiatre pour enfants et adolescents à l'Hôpital de l'Assistance Publique Avicenne de Bobigny. Là, des familles migrantes expriment ce qui leur arrive sans se couper de leurs croyances, ni de leurs coutumes. Autour de Marie-Rose Moro, les co-thérapeutes originaires de divers pays nourrissent les séances des histoires et des images qu'ils portent en eux. La rencontre des différentes cultures permet ainsi de faire circuler la parole et multiplier les ouvertures possibles.

La projection sera suivie d'un débat en présence de la réalisatrice et de spécialistes des problématiques situées au croisement de l'ethnologie et de la psychanalyse. Au-delà des singularités culturelles, ces histoires parlent de notre quotidien. Si c'est souvent la douleur d'un enfant ou d'un adolescent qui déclenche la cure, toute la famille est bientôt concernée. En posant la question des origines, il devient vite "enfant-symptôme", celui qui signale le malaise de toute la famille. Le débat ne doit pas pour autant occulter une question majeure : comment les adolescents issus de l'immigration arrivent-ils à s'inventer une manière de vivre à travers deux cultures ?

Avec Laurence Petit-Jouvet (réalisatrice du documentaire *J'ai rêvé d'une grande étendue d'eau*) et Olivier Brachet (Forum Réfugiés), François Laplantine (anthropologue) à confirmer. Cette table ronde sera animée par Cécilia de Varine, Musée des Beaux-Arts de Lyon. Programmation à confirmer.



TÉMOIGNER DE L'INDICIBLE GRÂCE À L'IMAGE

JEUDI 8 JUIN À 20H À LA FERME DU VINATIER

En marge des « projections débat » en lien avec l'exposition, la Ferme du Vinatier propose une soirée franco-québécoise autour de la création audiovisuelle. Dans le cadre d'une tournée européenne organisée par le Déclick, centre de réadaptation psychosociale québécois, le documentaire *Rumba cérébrale* réalisé par de jeunes schizophrènes, sera projeté, ainsi que *Changement de direction*, fruit du travail mené par l'équipe de soins du Centre de Jour Ampère de Rillieux-la-Pape auprès de patients.

LE DÉCLICK : PROJET CINÉMA

« Dans le cadre de ses activités de formation et d'intégration au travail pour les jeunes Québécois vivant avec des troubles psychiatriques sévères et persistants, le Déclick a décidé de faire son propre cinéma en mettant sur pied une unité de productions audiovisuelles qui redonnera la parole aux jeunes, tout en leur permettant d'exercer leur citoyenneté et d'améliorer non seulement leurs habilités sociales mais aussi leur employabilité tout en informant la communauté sur des enjeux majeurs liés à la santé mentale. »

Sophie Goyette, coordinatrice du Déclick

Avec l'intervention de Sophie Goyette, de l'équipe du Centre de Jour Ampère, des participants du Déclick et du groupe « Écriture vidéo ».

La rencontre sera animée par un psychiatre.

Programmation en cours



de travailler. L'esprit de groupe permet d'échanger diverses idées formant un scénario intéressant. Chacun accède à diverses fonctions et le travail se fait dans l'harmonie.

La planification du film *Rumba Cérébrale* nous demandait d'apprendre peu à peu le cinéma, de manipuler la caméra, l'ordinateur...

Les manifestations du délire décrit dans le scénario expliquent plusieurs comportements afin que la société arrive à mieux comprendre la schizophrénie. Avec l'expérience des documentaires, nous avons tous pris plus de confiance en nous-mêmes et nous sommes comme une famille unie qui se respecte. Le projet du Déclick, fondé par la journaliste Sophie Goyette, permet à chaque participant de prendre ses responsabilités, d'avoir un horaire assidu et d'être encadré. Ginette Allard, intervenante, nous appuie et nous encourage dans notre cheminement personnel pour une bonne réussite du projet cinéma. Nous pouvons exprimer nos émotions, nos opinions. Tout ça nous permet de visualiser pour mettre en image et de présenter la schizophrénie face à laquelle il y a, hélas, encore bien des préjugés. Grâce à cette expérience en réadaptation sociale, il y a de l'espoir pour se faire comprendre et heureusement créer car nous tous débordons d'imagination et avons plein de choses à dire. »

Caroline Rioux et Marie-France Delorme, participantes du Déclick

silence on tourne !!!

« Notre groupe de 8 jeunes québécois réalise depuis avril 2005 des courts métrages portant sur la schizophrénie. Notre travail s'effectue selon les capacités et talents de chacun : écriture, mise en scène, performances d'acteurs, capacité à filmer sous divers plans et à diriger les comédiens, sans oublier le montage du film. Les participants ont une problématique en santé mentale qui ne les empêche pas

OÙ VA-T-ON ?

Comment redonner du sens à sa vie quand tout semble perdu ? Consulter une voyante, bien sûr !

C'est ainsi qu'Etienne se retrouve à la tête d'une entreprise. Mais alors il hésite entre être intérimaire du travail ou intérimaire du bonheur, les deux peut-être ? *Changement de direction* est un conte social à deux pas de nos préoccupations.

Présenté aux 7^e rencontres vidéo en santé mentale à Paris, ce film est la consécration d'une année de travail du groupe thérapeutique « Écriture vidéo » du centre de jour Ampère de Rillieux-la-Pape. » Murielle Wyka, infirmière au Centre de Jour Ampère, Rillieux-la-Pape

LA FERME DÉFILE À LA BIENNALE DE LA DANSE

La Ferme du Vinatier, en partenariat avec la Cie Käfig et la Ville de

Bron développe cette année un projet axé autour de la danse hip hop, dans l'optique de participer au défilé de la Biennale de la danse 2006, et de s'inscrire activement dans une manifestation culturelle reconnue.

L'atelier hip-hop est super bien. J'aime bien les chorégraphies qu'on fait et ça change de la gymnastique que je fais tous les mercredi soirs. Mahalia.

C'était bien aujourd'hui. J'aimerais recommencer. C'était difficile au début et après ça allait mieux. Sonia.

C'est ainsi que la Ferme du Vinatier a mis en place depuis janvier un atelier hebdomadaire en

direction des patients et une

Cet atelier est très convivial, agréable. Les jeunes en difficultés et le personnel soignant peuvent travailler les uns avec les autres. C'est positif et enrichissant. Le hip-hop, surtout avec Françoise est chouette et gratifiant. Ly.

formation mensuelle à destination des personnels désireux d'intégrer une aventure collective, animés

par deux danseurs de la Cie Käfig : David Pagliaroli et Françoise Käïro.

En dehors de ces temps réguliers à la Ferme, les participants patients et personnels sont invités à rencontrer les autres groupes brondillants oeuvrant sur ce même projet de défilé, puisque des répétitions générales inter – groupes sont prévues une demie – journée par

Je trouve ça bien. Je ne sais pas danser mais je suis venu pour apprendre. Mickaël.

Je trouve que ça change, c'est instructif et distrayant. Ly.

mois sur Bron. Si la thématique générale développée cette année s'intitule « Monde des Villes. Villes du monde », la Cie Käfig a choisi d'aborder ce thème en explorant l'univers de Charlie Chaplin, et plus particulièrement avec le film « Les lumières de la ville ».

En effet, Mourad Merzouki, chorégraphe de la Cie Käfig, a choisi de reprendre les grands personnages de ce film centenaire, personnages que l'on retrouve toujours dans nos villes contemporaines, telles que le pauvre, le riche, la belle et le policier.

Ces différents personnages seront incarnés par les brondillants participant au défilé, selon des chorégraphies étudiées par les danseurs intervenants de la Cie Käfig et grâce aux costumes réalisés par les bénévoles de la Biennale de la danse.

Le groupe est très intéressant et dynamique. Il permet aussi à une population de jeunes patients de se retrouver dans un univers qui leur est proche et auquel ils sont sensibles. Isabelle.



Le hip-hop n'est pas facile ! Il y a la gauche, la droite mais il n'y a pas de miroir... mais il y a une bonne ambiance et la musique me plaît alors vivement l'automne ! Isabelle.



LUTTES SOCIALES ET MILITANTISME AU VINATIER

La Ferme du Vinatier coordonnera une nouvelle recherche en 2006 sur le thème des luttes sociales et du militantisme au Vinatier. Le pilotage scientifique de cette étude sera assuré par Gilles Herreros, sociologue des organisations, avec la collaboration d'Isabelle von Bueltingsloewen, historienne, tous deux membres du conseil scientifique présidé par Jacques Hochmann.

Quel inventaire et quelle analyse peut-on dresser des luttes sociales et du militantisme qui se sont développés tout au long de l'histoire du Vinatier ? Répondre à cette question revient à produire une connaissance sur l'établissement hospitalier du Vinatier et dans une certaine mesure sur l'histoire de la psychiatrie et de ses liens avec les mouvements sociaux.

En appui sur les archives des différents partenaires des relations professionnelles (direction, organisations syndicales, institutions paritaires...) et en collaboration avec les protagonistes de cette histoire (les actuels militants et dirigeants mais aussi les acteurs aujourd'hui en retraite) et depuis une double perspective, à la fois historique (retracer les formes de l'action passées) et sociologique (comprendre les logiques stratégiques, culturelles, professionnelles mises en oeuvre par les acteurs, dans leurs permanences ou leurs évolutions), la recherche envisagée se propose de reconstituer plusieurs histoires enchevêtrées. Celle des luttes sociales, celle des formes prises par le syndicalisme et le ou les militantismes qui lui sont attachés, celle d'un hôpital pensé comme une organisation, celle d'une discipline perçue dans sa dimension institutionnelle : la psychiatrie. Si l'objet de la recherche est bien celui des luttes sociales et militantes, il est aussi un prisme à partir duquel d'autres entités (l'organisation, les pratiques professionnelles...) peuvent être croisées et en même temps éclairées. Parmi les hypothèses de travail qui structurent l'intention de recherche, il y a l'idée que derrière une histoire globale (le syndicalisme, la psychiatrie, l'hôpital, en France) se niche des histoires locales qui ne se laissent pas résumer aux grands mouvements structurels. (...)

Gilles Herreros Sociologue, enseignant à l'Université Lumière Lyon 2